Paris, le 5 novembre 1967

Bien cher Jan,

Depuis ton départ de Paris, il y a eu du nouveau - ou plutôt de l'ancien "ressuscité", en l'espèce un projet d'exposition ~~xxx~~ en Belgique qui dormait depuis plusieurs années - et s'était d'ailleurs trouvé ajourné en premier lieu du fait de la vaste exposition du Musée d'Ixelles - et qui vient tout à coup de réapparaître au premier plan de notre actualité, puisque celle se passera au mois de mars prochain, et que le mois de mars 68, c'est tout dire tout de suite.

étages Cette exposition se déroulera à la Galerie Defoqz, qui est à deux ~~xxxxxxx~~, comprennent deux grandes salles à chaque niveau. Ce qui laisse la possibilité d'exposer environ une quarantaine d'œuvres de dimensions et de natures diverses.

En plein accord avec toi (et Frantisek, à ce propos, est pleinement d'accord lui aussi avec nous) sur le principe de renouveler dans une certaine mesure le visage de la participation tchèque, j'ai pensé associer à cette exposition notre ami Václav Mergl, dont je ne possède, comme tu sais, que le dessin de faible dimension destiné à être reproduit dans le prochain "Phases". Pour l'exposition, il faut quelque chose de plus grand; et répondent ainsi à tes reproches, j'ai pensé que le ~~xxx~~ mieux était de te laisser choisir chez Mergl le plus grand dessin possible - par exemple autour de 50 x 65 cm. - du type de ceux que je n'ai pas choisis pour "Phases". Ce qui me paraissait peu souhaitable pour une première reproduction dans la revue me paraissent au contraire tout à fait souhaitable dans le cadre d'une exposition, où le mode d'approche d'une œuvre est radicalement différente.

Les autres participants de CSR que j'ai sélectionnés sont Muzikà (dont je voudrais obtenir un tableau - Frantisek va s'en occuper), Novak, Jenosek (un grand "givrege"), Irena Dedičová et Zbyšek Šion (si je peux retenir ici le tableau reproduit dans "Phases" qui se trouve actuellement à la Biennale).

Au fur à mesure de nos conversations, de plus en plus féroces et de plus en plus amicales, cependant, je pense de plus en plus, et là, je crois que tu seras entièrement d'accord avec moi, que les meilleurs formes à donner à notre collaboration ne résident pas dans la recherche d'une unité de vue parfaitement illusoire et fallacieuse dans l'état actuel des choses, mais plutôt dans une complémentarité dont ton caractère comme le mien, pour ombreux que nous soyons l'un et l'autre, peuvent parfaitement s'accorder.

Mieux vaut perpétuer une amitié dans un désaccord pleinement reconnu et assumé que fuser cette amitié dans un accord apparent dissimulant de redoutables malentendus.

Je suis persuadé que dans l'avenir nous trouverons d'autres manières de nous entendre même si nous ne comprenons pas toujours.

N'oublie pas de m'envoyer, dès que le pourras, les photos de Kadlec et de Pressig que je t'ai demandées. Je suis sûr de publier Kadlec; pour Pressig, il faut que j'étudie la question.

Bien cordialement à toi,